

LES SOLDATS DE RETOUR AURONT MEILLEURE PAIE

L'échelle des allocations à ceux qui suivent des cours d'instruction est la plus élevée.

NOUVELLE ÉCHELLE FIXÉE.

On vient d'adopter un arrêté en conseil qui modifie certains règlements concernant le ministère du Rétablissement civil des soldats, accordant de nouvelles facilités aux soldats de retour ainsi qu'une augmentation de solde vocationnelle et d'allocations tant qu'ils suivent leurs cours d'instruction civile. Cette augmentation varie de 20 pour 100 dans le cas des célibataires et de 18 à 40 pour 100 pour les hommes mariés. Les allocations pour les célibataires sont maintenant de \$60 au lieu de \$50 par mois qu'elles étaient antérieurement, tandis que les hommes mariés recevront \$85 au lieu de \$75 s'ils n'ont pas d'enfants, plus une augmentation graduelle allant jusqu'à \$110 au lieu de \$89 par mois dans le cas d'un couple ayant trois enfants. Les allocations pour un homme ayant des dépendants autres qu'une femme et des enfants ont été augmentées en proportion.

L'échelle des allocations pour les hommes suivant un cours d'instruction au Canada est aujourd'hui plus élevée que dans aucun des autres pays alliés, les allocations aux Etats-Unis, qui viennent en second, étant de \$65 par mois pour un célibataire et de \$75 pour un homme marié sans enfants.

En Australie, l'allocation pour un célibataire est de deux guinées par semaine ou, disons, \$43.75 par mois, tandis que pour l'homme marié sans enfants elle est de £2 12s. 6d. par semaine ou \$55 par mois, en chiffres ronds.

ALLOCATIONS COMPARÉES.

Ci-suit une comparaison détaillée des allocations canadiennes avec celles payées aux Etats-Unis, en Australie et en Angleterre:

Célibataire: Canada, \$60; Grande-Bretagne, \$28.66; Etats-Unis, \$65; Australie, \$43.80; Nouvelle-Zélande, \$62.57.
Homme marié et femme: Canada, \$85; Grande-Bretagne, \$35.49; Etats-Unis, \$75; Australie, \$54.21.

Homme marié, femme et un enfant: Canada, \$95; Grande-Bretagne, \$43.26; Etats-Unis, \$80; Australie, \$57.28.

Homme marié, femme et deux enfants: Canada, 103; Grande-Bretagne, \$48.48; Etats-Unis, \$97.50; Australie, \$61.50.

Homme marié, femme et trois enfants: Canada, \$110; Grande-Bretagne, \$52.33; Etats-Unis, \$112.50.

Homme marié, femme et quatre enfants: Canada, \$116; Grande-Bretagne, \$57.18; Etats-Unis, \$117.50.

Homme marié, femme et cinq enfants: Canada, \$122; Grande-Bretagne, \$61.53; Etats-Unis, \$122.50.

Homme marié, femme et six enfants: Canada, \$128; Grande-Bretagne, \$65.88; Etats-Unis, \$125.

On peut résumer comme suit les principaux points de l'arrêté en conseil:—

1. Le gouvernement canadien augmente ses allocations, si le cours d'instruction à suivre force un homme à vivre éloigné de ses dépendants et que ceux-ci aient droit à une pleine allocation.

2. Le gouvernement canadien paie des allocations par rapport aux enfants d'un homme marié au delà du nombre de six et au taux de \$6 par enfant par mois pour tout tel enfant. Un homme ayant femme et sept enfants recevrait donc une allocation mensuelle de \$134 et celui ayant femme et huit enfants recevrait \$140 par mois.

3. Le gouvernement des Etats-Unis ne paie pas d'allocation additionnelle à

RESTRICTIONS ANGLAISES MAINTENANT ENLEVÉES

Les marchandises provenant de l'Empire britannique peuvent entrer en Grande-Bretagne.—Décision importante pour les expéditeurs canadiens.

Un câblogramme envoyé à la Commission canadienne du commerce à Ottawa confirme la nouvelle publiée que le Board of Trade britannique (ministère du Commerce) annonce la levée définitive de toutes les restrictions sur les importations en Grande-Bretagne venant de l'empire britannique.

La mission canadienne à Londres déclare en plus, ce qui est très important, que seules les marchandises provenant de l'empire britannique seront exemptées par les règlements du Board of Trade des restrictions sévères imposées sur le commerce maritime en temps de guerre. "Les manufacturiers et les producteurs canadiens", ajoute la dépêche, "devront comprendre qu'il est très important que les marchandises d'origine étrangère n'entrent pas en Angleterre par voie du Canada."

Le câblogramme dit ensuite, "on ouvre les marchés ici en ce moment et les fabricants canadiens auront une belle occasion, car les approvisionnements sont très peu considérables. Comme il s'agit d'affaires qui n'exigent pas d'avance de fonds de la part du gouvernement, c'est aux hommes d'affaires canadiens de faire les efforts nécessaires pour s'assurer ces commandes. Pour nous il s'agit de trouver les marchés."

Les expéditions par voie d'eau se font aussi plus facilement maintenant, ainsi nous pouvons espérer qu'il se fera sous peu beaucoup d'affaires. Une communication antérieure reçue à la Commission canadienne du commerce venant de Londres disait qu'il y avait actuellement plus de 200 représentants d'exportateurs canadiens en Grande-Bretagne, ce qui démontre l'ardeur et l'esprit de commerce de nos maisons canadiennes.

En réponse à une question posée à la Chambre des Communes anglaises, le 7

un homme marié pour des enfants en sus du nombre de six.

4. Le gouvernement australien ne paie pas d'allocation additionnelle à un homme marié pour des enfants en sus du nombre de deux.

5. Les allocations ci-dessus mentionnées comme étant payées par le gouvernement britannique sont le montant minimum que paie ce pays. Les allocations britanniques sont graduées et payables d'après le rang du titulaire à la date de son congé de l'armée ou d'autre corps.

6. L'allocation de \$62.57 payée par le gouvernement néo-zélandais est la seule payée et elle est payable également à un célibataire, à un homme marié ou à un veuf sans enfants.

7. Le gouvernement canadien paie des allocations pour les enfants dépendant d'un veuf et le ou les parents et les frères ou sœurs dépendant d'un célibataire.

Les règlements stipulant que les hommes qui se marient pendant qu'ils suivent un cours d'instruction doivent être considérés comme célibataires, en tant que la solde et les allocations sont concernées, ont été annulés. A l'avenir, tout homme qui se marie durant son cours d'instruction civile recevra les mêmes allocations qu'on paie à un homme marié.

mars, le secrétaire du Board of Trade disait:

"Le gouvernement a décidé qu'on n'imposerait plus de restrictions et qu'on ne maintiendrait plus en vigueur aucune restriction sur les marchandises provenant de l'empire sans le consentement du cabinet qui ne sera pas donné à moins que des circonstances imprévues ne surviennent. Arrêtez. Il n'est pas possible en ce moment d'enlever toutes les restrictions sur les importations faites en pays étrangers parce que le taux de l'échange ne le permet pas, mais on admettra sans restriction toutes les importations de matières premières."

VALEUR MOYENNE, PAR ACRE, DES TERRES EN CULTURE

L'augmentation était de \$38 en 1914 et elle est maintenant de \$46 par acre, d'après le bulletin publié par le bureau des statistiques.

Augmentation de la valeur des bestiaux.

Le bureau fédéral des statistiques vient de publier son rapport annuel sur la valeur moyenne des fermes pour l'année 1918; ce rapport contient (1) le chiffre approximatif des valeurs des terres en culture; (2) des salaires payés pour la main-d'œuvre sur les terres, et (3) la valeur des animaux sur les terres et la valeur de la laine. Ces chiffres ont été compilés à l'aide des rapports d'un grand nombre de correspondants qui ont envoyé des données sur les récoltes de tout le Canada.

VALEURS DES TERRES EN CULTURE.

D'après les rapports reçus, la valeur moyenne des terres en culture pour le Dominion, y compris les terres améliorées et non améliorées, de même que les maisons d'habitation, les granges, les écuries et les autres bâtiments des fermes, est de \$46 par acre, contre \$44 en 1917, \$41 en 1916, \$40 en 1915, et \$38 en 1914. Pour les provinces, la valeur la plus élevée est celle de la Colombie-Britannique, \$149, ce chiffre étant exactement le même qu'en 1917. La valeur plus élevée par acre de terre dans cette province est due à la culture des fruits. Les provinces de Québec et d'Ontario ont les mêmes valeurs par acre de terre, \$57, la moyenne pour l'année 1917, cependant, était de \$55 pour la province de Québec, tandis que dans la province d'Ontario elle était de \$55. Dans l'île du Prince-Edouard, la valeur était de \$4, comme en 1917; dans la Nouvelle-Ecosse, elle est de \$36, contre \$34; dans le Nouveau-Brunswick, de \$35 contre \$29; dans le Manitoba, de \$32 contre \$31; dans la Saskatchewan de \$29 contre \$26 et dans l'Alberta, de \$28 contre \$27.

SALAIRES DE LA MAIN-D'ŒUVRE SUR LES FERMES.

La moyenne des salaires payés pour la main-d'œuvre sur les fermes, en 1918, accuse une augmentation sensible si on la compare à celle de l'année précédente, et elle est encore la plus forte moyenne de salaire payée jusqu'ici. Pour tout le Canada, la moyenne de salaires payés pour la main-d'œuvre durant les mois d'été, y compris la pension, est, pour les hommes, de \$70 contre \$64 en 1917, et pour les femmes de \$38 contre \$34.

LES PERTES DUES AUX INCENDIES AUGMENTENT

Dans un discours prononcé à la réunion annuelle de la Commission de conservation, les 18 et 19 février, M. James White, F.R.S.C., M.E.I.C., a démontré comment les pertes causées par le feu au Canada vont en augmentant.

Valeur totale des propriétés détruites par le feu au Canada:

1915...	\$19,022,000
1916...	25,160,000
1917...	24,800,000
1918...	33,623,000

Pour toute l'année, y compris la pension, la moyenne des salaires a été, pour les hommes, de \$617 et pour les femmes de \$416, contre \$611 et \$364 respectivement en 1917. La valeur moyenne de la pension par mois, est de \$21 pour les hommes et de \$17 pour les femmes, contre \$19 et \$15 en 1917. En établissant une comparaison entre les valeurs moyennes par provinces, les valeurs moyennes ont été, par mois, pour les hommes et les femmes, respectivement, durant la saison d'été, y compris la pension, en 1918, par ordre de valeur, comme suit: Colombie-Britannique, \$89 et \$57; Alberta, \$86 et \$50; Saskatchewan, \$86 et \$49; Manitoba, \$78 et \$45; Nouveau-Brunswick, \$69 et \$31; Québec, \$65 et \$33; Ontario, \$62 et \$35; Nouvelle-Ecosse, \$60 et \$30; île du Prince-Edouard, \$46 et \$25.

VALEUR DES ANIMAUX SUR LES FERMES.

La valeur des chevaux marque une légère différence lorsqu'on la compare à la valeur de 1917; mais la valeur de toutes les bêtes à cornes a encore subi une augmentation. Les prix des moutons sont aussi plus élevés, mais les prix des porcs ont quelque peu diminué. Pour tout le Dominion, le prix des chevaux de moins d'un an a été en moyenne de \$56 contre \$57 en 1917, pour les chevaux d'un an et de moins de trois ans, la moyenne a été de \$112 contre \$116, et pour les chevaux de trois ans et plus, la valeur a été de \$162 contre \$167. Le prix des vaches laitières est de \$87 contre \$84, les animaux de moins d'un an, \$25 contre \$24; les animaux d'un an et de moins de trois ans, de \$57 contre \$52, et les animaux de trois ans et plus de \$88 contre \$77. La moyenne du prix des moutons a été de \$16 contre \$15, et le prix du porc par 100 livres, poids vif, a été de \$16 contre \$17. La valeur moyenne de la laine, par livre, est de 0.62 pour la laine non lavée, contre 0.59, et de 0.80 pour la laine lavée contre 0.75. On avait demandé aux correspondants de mentionner dans leurs rapports, avec la plus grande exactitude possible, la valeur moyenne par tête de chaque espèce d'animaux de ferme, et les valeurs moyennes compilées à l'aide de ces rapports ont servi à faire un calcul des valeurs totales d'après le nombre des animaux sur les fermes, au mois de juin dernier. Les valeurs totales pour le Dominion sont les suivantes, les valeurs totales pour l'année 1918 sont données entre parenthèses afin qu'on puisse établir la comparaison:

Chevaux, \$459,155,000 (\$429,123,000); vaches laitières, \$307,244,000 (\$274,081,000); autres animaux, \$398,814,000 (\$270,595,000); total des animaux, \$706,058,000 (\$544,676,000); moutons, \$48,802,000 (\$35,576,000); porcs, \$112,751,000 (\$92,886,000). La valeur totale des animaux sur les fermes en Canada pour l'année 1918 est donc, approximativement, de \$1,326,766,000, contre \$1,102,261,000 en 1917. On devra remarquer, cependant, que la comparaison avec 1917 est faite par le changement des méthodes de recueillir les statistiques agricoles, méthodes qui ont été mises en pratique l'année dernière, l'augmentation en nombre étant probablement plus considérable que celle due à la reproduction réelle.

Le timbre d'épargne de guerre rend l'épargne facile.